

2945

M. PIER BERGERON
Lutherie-Guitare Bruand

2950

LE PRÉSIDENT :

Alors, rebonjour. Nous sommes maintenant avec monsieur Pier Bergeron de Lutherie-Guitare Bruand. Alors, bonjour, monsieur Bergeron. Bienvenue à cette consultation. Alors, vous avez 10 minutes pour votre présentation. Par la suite, on aura un autre 10 minutes d'échanges et de questions des commissaires avec vous. Donc, on a bien hâte de vous entendre.

2955

M. PIER BERGERON :

O.K., c'est très bien. Bien, merci à tous et toutes pour nous accueillir, nous recevoir, afin de pouvoir s'exprimer sur le projet Bridge-Bonaventure.

2960

Donc, nous, nous sommes une école-atelier qui fait partie de huit écoles de métiers d'art qui sont affiliées au cégep du Vieux Montréal afin de dispenser des cours en métiers d'art, option lutherie-guitare pour le cégep du Vieux Montréal. Donc, c'est le deuxième cégep, avec le cégep de Limoilou, à Québec, selon la carte de l'enseignement, qui a le droit de dispenser des cours en métiers d'art.

2965

Et donc, comme nous sommes des écoles affiliées, satellitaires, donc nous ne sommes pas à l'intérieur du cégep du Vieux Montréal, mais bien alentour du cégep, comme les huit autres écoles en métiers d'art, avec les différentes disciplines : verre, ébénisterie d'art, etc.

2970

Donc, là, nous, dans notre expérience, à venir jusqu'à aujourd'hui, concernant les écoles atelier, c'est que depuis plusieurs années, nous avons quand même beaucoup de difficulté, mettons, au niveau des locations, au niveau de la pérennité des écoles pour qu'elles puissent, je dirais, grandir, se développer et rayonner convenablement, selon les missions que nous avons et les ententes ministérielles avec, entre autres, le ministère de la Culture, en fait.

2975

Et donc, en 2019, d'ailleurs, je fais une parenthèse en passant, nous étions en difficulté importante, c'est-à-dire qu'on n'avait plus d'école-atelier, en juin 19, et on se retrouvait dans une impasse absolue malgré que nous avons trois cohortes en pleine action, avec le cégep du Vieux Montréal.

2980

Quand on était dehors du cégep Édouard-Montpetit, là on est installés, en fait, nos installations sont en ce moment... Et c'est une entente tripartite entre le cégep du Vieux Montréal, le cégep Édouard-Montpetit et Lutherie-Guitare Bruand, qui fait en sorte que nous sommes installés présentement au cégep Édouard-Montpetit. Nous sommes comme des locataires, en fait. Donc, nous sommes des externes.

2985

Et bien entendu, comme nous sommes des externes, nous sommes définitivement et cruellement en manque d'espace. Et comme le collège Édouard-Montpetit, comme la majorité, je pense, des collèges dans le secteur, ils sont vraiment en manque de locaux.

2990

Donc, après les rénovations de 2019, parce qu'il y a eu une entente avec le ministère de la Culture, et le ministère de l'Éducation supérieure, et le cégep Édouard-Montpetit, qui eux avaient fait la proposition de rénover en 2019 pour pouvoir après ça, nous accueillir début 2020, pour très, très long terme, en autant qu'ils nous replacent dans le projet d'opportunité, qu'on appelait à l'époque, un pavillon qui va regrouper les cinq cliniques qui sont à l'intérieur du cégep Édouard-Montpetit.

2995

Donc, ça, c'est une entente tacite qu'il y a eu à la table de négociations, si on veut, entre le ministère de la Culture et tous les intervenants qui étaient là à ce moment-là, et où j'étais présent. Et donc, ils ont rénové. On a réintégré nos locaux. Mais vraisemblablement, là, il n'est plus question qu'on déménage dans des nouveaux espaces et il n'est plus question qu'on ait un pied carré supplémentaire.

3000

Donc, on est en manque... on a perdu, sur six classes, pour donner notre formation, on a perdu une classe, presque deux classes, en fait. Donc, nous sommes rendus avec quatre classes et demie, puis en disant « et demie », c'est plus « et tiers » ou « et quart ».

3005

3010 Donc là, ça nous pose des problèmes de logistique. S'il y a trop d'étudiants qui s'inscrivent, c'est que là, on ne peut plus en accueillir autant qu'on en a déjà eu. Parce qu'on n'aura pas les locaux suffisants pour pouvoir les accueillir convenablement et décentement dans des lieux, sur le plan de la santé et de la sécurité, là, au niveau du fonctionnement.

3015 Donc, on a travaillé longtemps sur des projets de relocalisation, comme certaines autres écoles-ateliers qui sont aussi en difficulté dans le réseau des métiers d'art et qui sont en location à très gros prix.

3020 Donc, ça relève, je dirais des exercices comptables et administratifs assez importants pour pouvoir réussir à défrayer tous les frais inhérents au fonctionnement, et de location, en fait, et de pouvoir dispenser de façon, je dirais, décente et efficace les cours pour un diplôme d'études collégiales qui est offert, lui, par le cégep du Vieux Montréal.

3025 Donc, il a été souvent question que plusieurs écoles-ateliers se regroupent pour pouvoir procéder à une forme de mutualisation au niveau de certains effectifs, au niveau de certains locaux comme des locaux d'enseignement, des classes sèches, des locaux, admettons, de laboratoires informatiques, des classes de dessin technique, salle des machines avec ébénisterie d'art, entre autres.

3030 Donc, il y a vraiment une forme de mutualisation possible, intéressante et qui serait très enrichissante, je pense, pour toutes les écoles-ateliers et aussi pour les bailleurs de fonds. Car, bien entendu, si on partage, on mutualise des modes de fonctionnement ou d'espaces locatifs, ça vient diminuer l'enveloppe au niveau des ministères, au niveau des dépenses.

3035 Plutôt qu'avoir huit laboratoires informatiques, un dans chacune des écoles, bien, à ce moment-là, en procédant à un regroupement, ça pourrait bénéficier toutes les écoles ainsi que les bailleurs de fonds pour sauver sur cet espace-là, mais surtout aussi pour atteindre des niveaux, je dirais, de rayonnement et de collaboration qui seraient indéniables pour les écoles de métiers d'art.

3040 Parce que des écoles de métiers d'art, souvent, on va voir des formules en Europe, en France, entre autres, où il y a des regroupements comme ça, d'écoles. Il y a des campus où est-ce que c'est des écoles en métiers d'art. Et là, on a bien vu avec la pandémie qu'on vient de traverser toute l'importance sur le plan socioéconomique et culturel d'une société.

3045 Donc, toute l'importance de la culture dans un mode de fonctionnement sociétal. Donc, je pense qu'on l'a réalisé, là, plusieurs d'entre nous, et je pense que ça, c'est indéniable. Donc, que de regrouper plusieurs écoles, six, sept, huit, parce qu'il y en a déjà deux qui sont déjà installées dans le secteur Bridge-Bonaventure, en l'occurrence, les Forges de Montréal ainsi qu'Espace VERRE...

LE PRÉSIDENT :

3050 Espace VERRE.

M. PIER BERGERON :

3055 ...qui fait partie des huit écoles ateliers des programmes du cégep du Vieux Montréal. Donc, de pouvoir regrouper là ces écoles-là au niveau, je dirais, du fonctionnement, au niveau de la richesse, de la mutualisation et l'espèce de microcosme que ça pourrait créer à plusieurs niveaux, serait indéniablement profitable et bénéfique à plusieurs égards.

3060 Si on parle juste de mutualisation au niveau des écoles, il y aurait énormément d'échanges entre les écoles. À plusieurs niveaux, comme je disais tout à l'heure. Il pourrait y avoir aussi des achats regroupés, des collaborations de disciplines mixtes qu'on pourrait faire entre écoles et certains projets communs qu'on pourrait mettre en place.

3065 Et il ne faut surtout pas oublier toute la famille des métiers d'art, la grande famille des métiers d'art, qui elle viendrait créer une synergie absolument spectaculaire, je pense. Car là, les écoles-ateliers en métiers d'art, elles sont toutes à des endroits... elles ne sont pas ensemble, elles sont toutes les unes à part des autres, géographiquement.

3070 Donc, elles se croisent un peu de temps en temps au cégep du Vieux Montréal, mais certains petits groupes comme ça, ici et là. Alors que si on était dans un regroupement de la sorte, dans un quartier culturel comme ça, c'est que toute la chimie, la synergie que pourraient procurer ce rassemblement-là seraient absolument incroyables au niveau, je dirais, de ce que ça pourrait créer sur le plan, je dirais, social, entre toute cette belle famille-là, au niveau des étudiants et étudiantes, ainsi que des employés.

3075 Alors, toutes, je dirais, les ramifications, les échanges que ça pourrait créer, ça serait absolument incroyable. Donc, on pourrait, bien entendu, au niveau des espaces communs à partager, bien là, on pourrait penser à une bibliothèque qui regrouperait les huit ou dix écoles de métiers d'art qui seraient là.

3080 Donc, au lieu de chacun avoir ses centres de documentation, à ce moment-là, on pourrait avoir une bibliothèque qui regrouperait à peu près tous les métiers d'art et peut-être d'autres métiers d'art.

3085 Donc, on deviendrait une plaque tournante, même, je dirais, un attrait touristique, de toute évidence, au plan international. Ça serait, je pense, une destination incontournable pour plusieurs personnes qui sont vraisemblablement, je dirais, sensibles aux métiers d'art et tout ce que ça peut apporter.

3090 Il pourrait y avoir aussi une petite salle, un petit auditorium pour faire nos soirées de finissants. Les huit écoles, dix écoles font des soirées de finissants chacune de leur côté. Et bien entendu, ça implique une logistique parfois assez particulière, qui n'est pas toujours simple et facile. Donc, là, on viendrait couper des coûts.

3095 On pourrait organiser des événements de regroupement d'écoles au niveau d'une soirée des finissants incroyable, qui seraient absolument des événements courus, en fait. Et si je pense au niveau du rayonnement... Parce que nous, ce que nous vivons de notre côté, à Longueuil, bien qu'on n'ait rien contre Longueuil, on s'entend, mais c'est lorsqu'on effectue des Journées de la

3100 culture qui sont extrêmement populaires à Montréal... On le sait, hein, on l'a tous et toutes vécu chacun de notre côté, ainsi que Montréal en Lumière, admettons.

Certaines écoles-ateliers dans le réseau des métiers d'art du cégep du Vieux Montréal présentement peuvent accueillir lors des journées de la culture 400, 500, 600, Montréal en Lumière, 700, 800 visiteurs. Ce qui est absolument phénoménal, en fait.

3105 Donc, toute, je dirais, cette cohabitation-là des écoles-ateliers, si on était dans le même regroupement, pourrait faire en sorte qu'on puisse imaginer les journées de la culture. Parce que nous, à Longueuil, étant installés à Édouard-Montpetit, on a participé à quelques années des Journées de la culture. Mais malheureusement, on sait que ce n'est pas une destination courue, Longueuil.

3110 Donc, on pouvait mettre tout en place une équipe, des modules d'exposition pour accueillir les visiteurs et tout, avec toutes les publicités qu'on peut avoir avec les Journées de la culture. On pouvait recevoir quatre, six visiteurs, dix. Et souvent, c'était des groupes de trois, quatre ensemble. Donc après plusieurs années, on a décidé d'arrêter parce que c'était des coups d'épée dans l'eau et c'est attristant, quand même, tu sais.

3115 Et Montréal en Lumière, bien, même chose, on n'y participe pas de toute façon, là. Et quand on voit tous nos partenaires avec les écoles-ateliers avec lesquelles on travaille... Je sors justement d'une rencontre de direction des autres écoles-ateliers au moment où on se parle.

3120 Et eux, ça fait partie, je dirais, presque d'une campagne par ricochet au niveau du recrutement et de l'intérêt que ça peut susciter au niveau du grand public et au niveau, je dirais des candidats potentiels pour venir... pouvoir explorer, s'inscrire dans ces écoles-là, et puis pouvoir peut-être cheminer, avoir une formation et contribuer à élever ce que sont les métiers d'art au Québec, qui sont, je dirais, à l'international, de plus en plus importants et impressionnants pour certains.

3130 Il y a des finissants en métiers d'art de nos écoles-ateliers qui sont chez des Louis Vuitton, chez des Hermès à Paris, chez des... Donc, on a de la place, on est reconnu à l'international, ayant quand même une place importante au niveau du rayonnement à l'international pour ce qui est des étudiants et étudiantes qu'on peut former, qui eux deviennent des professionnels dans leur milieu.

3135 Étant moi-même luthier professionnel à la base, donc moi, je suis un luthier professionnel en cordes frottées, violon alto, violoncelle, donc je connais quand même, je dirais, beaucoup le milieu de la culture et tout ce que ça peut impliquer au niveau d'investissements, non seulement monétaire, mais humain et engagement en tant qu'individu dans une société, pour la contribution sur le plan culturel.

3140 Alors, le projet Bridge-Bonaventure, je pense que ça pourrait être un tournant pour les écoles-ateliers. Ce serait définitivement un tournant important, majeur et qui pourrait vraiment propulser, mais vraiment propulser tout ce qui est du milieu des métiers d'art au Québec, et qui serait absolument bénéfique pour cette microsociété-là, qui en ferait bénéficier de toute évidence.

3145 Parce qu'au niveau de la collaboration avec le milieu résidentiel qui est aux alentours, on a déjà fait, je dirais, des démarches avec certains organismes et ils sont à cent pour cent d'accord avec notre projet parce que ça créerait justement de l'emploi, une synergie. Ça créerait vraiment, je dirais, un milieu très, très, très, très positif et bénéfique pour la grande ville de Montréal et le secteur de Bridge-Bonaventure, en fait.

3150 Et donc là, je passe certains... je dirais certains... parce qu'on pourrait aller beaucoup plus loin. Et nous, en tant qu'école-atelier utilisant des essences de bois exotiques, bien, on est en train d'essayer de développer, malgré le manque de locaux et de ressources, justement, une possibilité d'utiliser des bois locaux, avec des principes quelconques pour les faire durcir et ralentir les achats de bois exotiques, pour pouvoir, je dirais, promouvoir les bois locaux, contribuer à diminuer
3155 l'empreinte carbonique de chaque individu que nous sommes.

Et, je dirais, le fait de mettre en lumière nos essences, je dirais, locales, bien, ça pourrait faire en sorte que ça pourrait venir contribuer davantage à avoir, je dirais, notre contribution sur le plan de l'écoresponsabilité, en fait.

3160

Et nos écoles seraient, je dirais, organisées de façon... en commençant près de l'autoroute Bonaventure, par plus le volet industriel. En s'en allant vers le Costco, admettons, vers la rue Bridge, avec quelque chose de plus, je dirais... de moins bruyant, de moins salissant, de moins polluant. Donc jusqu'à pouvoir se fondre avec du résidentiel, en fait.

3165

Donc, je pense que ça serait très, très, très stratégique et ça ferait comme une microville, en fait. Une microville des arts qui serait définitivement un soleil pour Montréal et la population qui l'entoure.

3170

LE PRÉSIDENT :

Merci beaucoup. Merci pour votre présentation.

3175

M. PIER BERGERON :

Merci.

LE PRÉSIDENT :

3180

Donc, on va passer aux questions. Luba?

LA COMMISSAIRE SERGE :

3185

J'ai des questions sur la situation actuelle. Si j'ai bien compris, il n'y a aucune possibilité d'expansion au cégep Montmorency? Vous êtes...

M. PIER BERGERON :

3190 Cégep Édouard-Montpetit, non.

LA COMMISSAIRE SERGE :

3195 Excusez-moi, oui. Il n'y a pas de possibilité d'élargir des locaux que vous avez?

M. PIER BERGERON :

3200 Non. Présentement, pour répondre à votre question, le cégep Édouard-Montpetit est en train de mettre sur pied, présentement, au moment où on se parle... ils sont en train d'installer à l'extérieur... ils ont condamné un stationnement et ils sont en train d'installer des roulottes, mais eux autres, ils appellent ça des modules, pour qu'à l'automne, il puisse y avoir des cours dans ces modules-là.

3205 Donc, ils ont condamné un très grand stationnement et ils sont en train d'installer présentement – ils sont en travaux pour l'été – des modules pour pouvoir accueillir des étudiants à l'automne. De leurs programmes à eux. Parce que ce qu'il faut comprendre, c'est que nous, on n'est pas le programme du cégep Édouard-Montpetit.

LA COMMISSAIRE SERGE :

3210 D'accord.

M. PIER BERGERON :

3215 On est des externes. Et donc, on n'est pas la priorité numéro un, bien entendu, du cégep Édouard-Montpetit. Et c'est tout à fait légitime. Toutefois, le fait qu'on ait sauvé notre école en 2019, pour dire : « Ah, on va les accueillir, puis oui, on va rénover, puis on va les garder à temps plein dans le nouvel édifice du pavillon de la santé », mais ils ont dit au ministère : « En autant qu'on ait

3220 le 1 200 mètres carrés qui vient avec l'école, ainsi que le financement qui vient avec le 1 200 mètres. »

3225 Édouard disait au ministère : « On ne fera pas ça gratuitement. Nous, on a besoin de nos sous. On n'ira pas payer pour Bruand, d'autant plus que ce n'est même pas un de nos programmes. » Alors, il s'est avéré que vraisemblablement, pour le ministère, ça semblait tout à fait réalisable, parce qu'ils ont procédé aux rénovations.

3230 Mais ce qu'on a entendu par la suite, parce que moi, je suis allé quand même dans les hautes sphères de la direction du cégep Édouard-Montpetit, et là, ce qu'on nous a dit, on nous a dit : « Ah, bien non, mais finalement, vous n'irez pas du tout dans le pavillon de la santé. »

Et les cliniques juste en haut de notre école, à Édouard, qui vont se libérer quand ils vont intégrer le pavillon de la santé, on a entendu parler à un moment donné qu'on pourrait récupérer ces locaux-là, qui sont juste en haut de nous.

3235 Et puis après ça, on a eu une autre vague qui a dit : « Non. Là, vous, là, c'est terminé. C'est là que vous restez, c'est *canné*, c'est fini, vous êtes là. » Et on manque tellement d'espace, là, mais c'est incroyable. On ne peut même plus faire d'achats parce qu'on ne sait plus où mettre notre matériel.

3240 Ça fait qu'on manque cruellement, cruellement de place, et ça, ça nous amène où? Ça nous amène à, contrairement aux autres écoles-ateliers... Puis ça, pour le développement Bridge-Bonaventure, ça serait foudroyant pour l'école-atelier Lutherie-Guitare Bruand, parce qu'on ne peut presque pas ou pas faire de formations au grand public. Parce que comme on manque de locaux, bien, on doit dispenser du diplôme d'études collégiales. C'est ça notre première, je dirais, mission de l'école. Hein?

3245 Alors que toutes les autres écoles-ateliers qui disposent... Là, on disposerait de 585 mètres, selon Édouard-Montpetit. Alors qu'on devrait avoir 1 200 mètres carrés. Alors, on peut s'imaginer qu'on est plus que limités.

3250 Le bureau que j'occupe, je le partage avec un adjoint administratif, puis ç'a peut-être 15 pieds par 10 pieds, là. Je veux dire, on est... c'est très, très, très petit, là. Puis j'ai même demandé, encore dernièrement, à Édouard : « On pourrait-tu avoir un tout petit local temporaire pour entreposer des... » « Non. On va te revenir là-dessus, puis on ne peut pas. »

3255 Ça fait qu'ils n'ont vraiment pas de locaux à nous attribuer. Pas du tout. Pas un pied carré. Malheureusement.

LA COMMISSAIRE SERGE :

3260 O.K., merci.

LE PRÉSIDENT :

Merci. Coumba?

3265

LA COMMISSAIRE NGOM :

Alors, vous avez parlé d'une synergie extraordinaire.

3270

M. PIER BERGERON :

Oui.

LA COMMISSAIRE NGOM :

3275

Et dans votre mémoire, j'ai vu aussi que vous aviez une vision extraordinaire quant à l'attrait touristique.

3280

M. PIER BERGERON :

Oui.

3285 **LA COMMISSAIRE SERGE :**

Et justement, ma question va porter sur les différentes activités que vous comptez faire, à savoir, des galeries, des espaces muséaux, des ateliers boutiques. Comment est-ce que vous allez faire, en ce qui concerne la sécurité et, justement, ces touristes qui vont affluer, j'imagine, par milliers pour venir visiter cette zone?

3290

M. PIER BERGERON :

Par milliers, ça serait souhaitable.

3295

LA COMMISSAIRE NGOM :

Oui, parce que vous avez une vision quand même assez grande.

3300 **M. PIER BERGERON :**

Oui. Bien, comme le fait que nous soyons plusieurs écoles qui vont être, je dirais, rassemblées dans ce quartier-là...

3305 **LA COMMISSAIRE NGOM :**

Um-hum.

3310

M. PIER BERGERON :

3315 ...donc ça va être dilué entre les écoles, bien entendu, ces milliers et milliers de visiteurs là que nous allons accueillir avec grand plaisir. Bien, au niveau de la sécurité, nous allons sûrement mettre en place un plan d'action, justement, au niveau de la santé et sécurité, pour faire en sorte qu'il y ait, justement, un plan et des actions qui soient organisées de façon à, justement, contrôler peut-être l'afflux des visiteurs, peut-être un parcours.

3320 Il va sûrement y avoir des stratégies, parce qu'on n'en est pas encore là, mais on travaille un petit peu là-dessus. Qu'on ait des stratégies, justement, pour mettre en place ce qu'il faut pour qu'on soit, justement, dans un esprit... au niveau de la collaboration des écoles-ateliers, dans un esprit, justement, de santé et sécurité.

3325 Parce que nous, en tant qu'école-atelier, la santé et sécurité, c'est une de nos préoccupations principales à plusieurs égards.

3330 D'ailleurs, je fais juste une petite parenthèse, là. Moi, depuis que je suis en poste depuis la quatrième année, j'ai remplacé tous les établis, tous les tabourets pour les étudiants et étudiantes, pour avoir des trucs qui sont ergonomiques, pour la santé des étudiants et étudiantes, et du personnel. Pour éviter les blessures sur plan musculosquelettique.

3335 Nous avons gagné un prix avec la CNESST, voilà quelques années, pour une innovation sur le plan de la santé et sécurité. Et plusieurs autres écoles-ateliers, dans le domaine du bois, entre autres, sont intéressées par ce qu'on a mis en place au niveau de la santé et sécurité des machines.

3340 Donc, ce que je veux dire par là, c'est qu'on a tellement une préoccupation importante par rapport à la santé et sécurité, qu'il est certain que nous allons élaborer des stratégies avec les autres écoles-ateliers pour pouvoir, justement, faire en sorte que tout ça se déroule en s'assurant de la santé et sécurité des visiteurs et des étudiants et étudiantes, ainsi que des employés.

LA COMMISSAIRE NGOM :

3345 Um-hum. Merci.

M. PIER BERGERON :

3350 C'est moi qui vous remercie.

LE PRÉSIDENT :

3355 Vous êtes tellement intéressant que je n'ose pas vous couper, même si on n'a plus de temps, mais je me permets quand même de dépasser notre temps imparti pour vous poser une question que je considère importante.

M. PIER BERGERON :

3360 O.K.

LE PRÉSIDENT :

3365 Votre projet, il est rendu où? Vous en êtes où dans vos démarches auprès de la Ville, gouvernement du Québec? Et donc, comment... Bien, c'est ça : vous êtes rendu où?

M. PIER BERGERON :

3370 Bien, écoutez, comme nous avons déjà déposé plusieurs projets dans le passé, de cohabitation avec... au niveau de la relocalisation de notre école avec d'autres écoles-ateliers des métiers d'art, on a déjà comme fait beaucoup d'études, dépensé beaucoup de sous pour faire des études de marché, des plans fonctionnels et techniques.

3375 On était rendu là. On était rendu loin. Donc on a déjà, si on veut, en place, une bonne portion du travail fait à ce niveau-là. Donc là, dans notre démarche avec les autres écoles-ateliers, ainsi que les Forges de Montréal, avec Marc Douesnard et le Conseil des métiers d'art du Québec... Et même le cégep du Vieux Montréal est intéressé à s'impliquer dans le projet, ce qui est absolument une belle surprise pour nous.

3380 Comme les programmes leur appartiennent, bien, peut-être qu'eux autres, ils pourraient songer à s'intégrer aussi dans ce fameux rassemblement-là pour avoir une forme de contribution et d'utilisation, peut-être, de locaux ou autres.

3385 Donc, comme nous avons déjà procédé à des plans fonctionnels et techniques, bien là, nous sommes rendus à, avec les autres écoles-ateliers, penser à un plan d'action pour pouvoir... Parce que le rassemblement des écoles-ateliers ne se fera pas dans un seul temps. Il va se faire progressivement parce que le quartier, pour l'avoir visité à quelques reprises dans les trois, quatre derniers mois, avec la SIC, entre autres, la Société immobilière du Canada, qui est très collaboratrice avec nous et qui croit énormément en notre projet, et qui veut même y participer et contribuer jusqu'à un certain point...

3390 Donc là, je dirais, au niveau de notre plan d'action, on va y aller avec les écoles qui sont le plus en danger au niveau de la pérennité en ce moment, et de leur situation locative avec les propriétaires où ils sont logés en ce moment.

3395 Entre autres, l'école d'ébénisterie d'art du cégep du Vieux Montréal, qui elle a été mise dehors de l'école de Victo sur De Lorimier voilà un an et demi, deux ans. Ils étaient dans une situation catastrophique, pire que ce qu'on a connu, nous. Et donc, là, ils sont dans le coin de... dans le nord, dans l'ancien quartier des vêtements...

3400 **LE PRÉSIDENT :**

Donc, je vais être obligé de vous couper parce qu'on n'a vraiment plus de temps.

M. PIER BERGERON :

3405

O.K.

LE PRÉSIDENT :

3410

Mais donc, vous êtes rendus à faire un plan d'action...

M. PIER BERGERON :

3415

Oui.

LE PRÉSIDENT :

...à prioriser les étapes?

3420

M. PIER BERGERON :

Exactement. Prioriser, là...

LE PRÉSIDENT :

3425

Qu'en est-il du gouvernement du Québec, ministère de la Culture, ministère de l'Enseignement supérieur? Est-ce qu'ils appuient le projet?

M. PIER BERGERON :

3430

Bien là, on est en train de préparer, justement, tous les documents pour pouvoir entamer le processus avec eux.

3435 **LE PRÉSIDENT :**

O.K.

3440 **M. PIER BERGERON :**

Oui. Parce que... parce que...

LE PRÉSIDENT :

3445 O.K., parfait. Vous répondez à ma question.

M. PIER BERGERON :

O.K.

3450

LE PRÉSIDENT :

Je suis désolé, c'est tout le temps qu'on a, mais on a même dépassé largement le temps qu'on avait. Donc, merci beaucoup, monsieur Bergeron, pour votre participation et...

3455

M. PIER BERGERON :

O.K., mais c'est moi qui vous remercie, monsieur Cardinal, madame Luba, et madame Ngom. Merci à vous et bonne fin de journée.

3460

LE PRÉSIDENT :

Parfait. Merci à vous aussi, bonne fin de journée, on...

3465

M. PIER BERGERON :

Ça fait que là, je m'en vais, moi, là?

3470 **LE PRÉSIDENT :**

Vous pouvez rester avec nous, il reste un intervenant.

3475 **M. PIER BERGERON :**

O.K.

LE PRÉSIDENT :

3480 Donc, le Conseil régional de l'environnement de Montréal, dans quelques instants, et ça va être le dernier intervenant de cette séance et de la phase de...

M. PIER BERGERON :

3485 O.K., bien, merci infiniment de votre écoute. Et désolé d'avoir dépassé.

LE PRÉSIDENT :

Ce n'est pas de votre faute.

3490

3495